

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : Donner et maintenir la motivation dans l'apprentissage de la lecture

Renseignements utiles

Académie de NANCY-METZ

Ecole Val de Mance – 11 rue Poincaré – 57130 ARS SUR MOSELLE

Téléphone : 03 87 60 96 31

Mèl de l'école ou de l'établissement : ce.0573564@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement : /

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : ndasse@club-internet.fr

Classe(s) concernée(s) : CP, CE1 et CLIS

Discipline(s) concernée(s) : LECTURE, ECRITURE, MUSIQUE, ARTS PLASTIQUES, DANSE, TICE

Date de l'écrit : 30 JUIN 2005

Résumé :

Donner et maintenir la motivation dans l'apprentissage de la lecture.

Pourquoi donner, pourquoi maintenir ?

Pourquoi la motivation de l'élève et de l'enseignant est-elle un moteur pour que l'enfant devienne LECTEUR ?

Comment développer toutes les compétences nécessaires à l'enfant pour mener à bien son projet de lecture ?

Comment donner et conserver le plaisir de lire ?

C'est à partir de ces différentes questions issues de constats dans les classes et à travers une mobilisation générale des participants à un projet commun de chorale, que l'équipe pédagogique de cycle 2 (CP et CE1) et de classe d'intégration scolaire (CLIS) d'Ars sur Moselle a mené une réflexion ayant pour aboutissement un Projet National Innovant.

Des activités diverses et variées ont été conçues et mises en place tout en respectant UN OBJECTIF COMMUN, afin de répondre aux besoins de chaque enfant.

Mots-clés : lecture, décloisonnement

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Ecole élémentaire CLIS	Diversification pédagogique Individualisation Maître surnuméraire Partenariat PPAP RASED Stages Tutorat	Arts et culture Citoyenneté, civisme Difficulté scolaire Documentation Evaluation Maîtrise des langages Parents, Ecole TICE Vie scolaire	Education artistique Education civique, EPS, Motricité Français Informatique Interdisciplinarité

Ecrit sur l'action

Titre de l'action : Donner et maintenir la motivation dans l'apprentissage de la lecture

Académie de NANCY-METZ

Ecole Val de Mance – 11 rue Poincaré – 57130 ARS SUR MOSELLE

**« Donner et maintenir la motivation
dans l'apprentissage de la lecture au cycle 2 »**

Ateliers de décroisement cycle 2 & Classe d'Intégration Scolaire

Ecrit intermédiaire

PLAN

CONTEXTE

EVOLUTION DE LA NOTION D'EQUIPE ET DE PROJET PEDAGOGIQUE (historique)

NOTRE PROJET EN 2004/2005

Pourquoi motiver ou remotiver l'enfant au cours de son apprentissage de la lecture ?

- *Motiver*
- *Remotiver*

Effets inattendus quant au gain d'autonomie spatio-temporelle.

DESCRIPTIF DES ATELIERS

- Atelier Chant – Chorale
- Atelier Lecture Ecriture
- Atelier BCD
- Atelier TICE (Informatique)
- Atelier Arts Plastiques
- Atelier Expression Corporelle

Annexe : organisation des ateliers.

LE CONTEXTE

L'école Val de Mance d'Ars sur Moselle est issue de la fusion des deux écoles d'Ars-sur-Moselle en septembre 1996, elle comptait alors dix-sept classes dont deux CLIS de Type 1, une classe d'adaptation fermée, une psychologue et un maître G (chargé des actions d'aide à dominante rééducatives).

Plusieurs années de suite, la baisse des effectifs a entraîné les fermetures de quatre classes dont une CLIS et la classe d'adaptation a été intégrée entièrement au Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en difficulté (RASED).

Puis une classe a été réouverte en septembre 2003.

A ce jour, l'école est dotée de douze classes, dont une CLIS de Type 1, d'une structure RASED, avec une psychologue, un maître G et un maître E (il aide à prévenir les difficultés d'apprentissage et d'adaptation scolaire).

Un second poste de maître E est créé pour la rentrée de septembre 2005.

Organisation des classes (depuis le travail d'équipe et la mise en place du projet)

2002-2003	2 CP	2 CE1	2 CE2	2 CM1	2 CM2	1 CLIS
2003-2004	2 CP	2 CE1	2 CE2	2 CM1	2 CM2	1 CLIS
	1 CP CE1					
2004-2005	2 CP	2 CE1	2 CE2	2 CM1	2 CM2	1 CLIS
		1 CE1 CE2				

Notre projet en 2002/2003

La notion **d'équipe pédagogique de cycle 2** a débuté en 2002/2003. En effet, il y avait déjà dans un CP une nouvelle méthode de lecture installée depuis deux ans (méthode Ribambelle des éditions Hatier). Cette année-là, l'arrivée d'une nouvelle enseignante dans le deuxième CP a provoqué la réflexion chez les deux enseignantes sur l'intérêt d'une méthode de lecture commune. Il est apparu évident qu'une pratique commune apporterait beaucoup tant aux élèves qu'aux enseignantes. **Les échanges entre les deux classes devenaient possibles**, les repères des élèves étant les mêmes et les enseignantes pouvaient ainsi mettre en commun leurs réflexions et pousser plus loin leurs recherches sur leur pratique pédagogique. Les progressions, organisations pédagogiques et évaluations sont ainsi devenues communes aux deux classes.

En parallèle, les enseignantes des deux CP et l'enseignante de CLIS ont voulu constituer des groupes d'élèves à effectif réduit sur certains créneaux horaires d'une heure.

Les élèves de la CLIS d'âges très différents participaient pour certains aux ateliers et les plus grands servaient de tuteurs aux CP en informatique. Avec le renfort d'une aide éducatrice et donc la présence de quatre adultes pour soixante élèves, il a été possible de constituer des groupes d'environ quinze élèves. Le but était de pouvoir modifier les modalités de travail pour les activités suivantes : arts plastiques, technologie, informatique et chant.

Ces séances dites de **décloisonnement** avaient lieu deux fois par semaine.

L'atelier « chant » a été finalisé par deux spectacles proposés aux parents (un en décembre et un en mai).

Premiers constats de cette première année de décroïsonnement

Les manipulations se révélaient plus efficaces, plus importantes, plus motivantes, chaque enfant était réellement acteur de ses apprentissages et non plus spectateur d'un tiers.

Conclusion

- Amélioration du taux de réussite.
- Augmentation de la motivation dans d'autres activités.
- Ouverture des champs d'activités.
- Elèves de CLIS valorisés par leur statut.

Effets inattendus

Lors du premier spectacle (en décembre...), les parents très emballés par la prestation, ont tout de suite demandé si l'année suivante, les enfants bien que n'étant plus en CP pourraient encore bénéficier d'une activité « chant ».

Ils ont pour certains, découvert leur enfant sous un autre jour, étonnés de voir une rigueur et un sérieux qui n'étaient pas forcément un point marquant dans leur comportement !

Le deuxième spectacle en mai a renforcé ce sentiment de fierté pour les enfants, et leurs parents ont modifié sans aucun doute leur relation au scolaire (voir leur relation globale avec l'enfant). Cela a également renforcé voire **amélioré les relations parents - école** existantes. En effet, cela a permis de montrer une autre facette du travail d'école qui pour certains se résumait à la lecture et aux mathématiques et par conséquent pas forcément à une notion de réussite lorsque certains élèves rencontraient des difficultés scolaires.

Prolongements

Reconduire ces ateliers. Volonté d'étendre la « chorale » au cycle entier.

Notre projet en 2003/2004

L'année suivante, la création d'un CP / CE1 a coïncidé avec l'arrivée d'une nouvelle enseignante au CP. Celle-ci a tout de suite manifesté son enthousiasme dans l'utilisation d'une méthode commune. De plus cette méthode de lecture de CP a été, cette année-là prolongée par une méthode de lecture au CE1. L'environnement des exercices proposés étant le même, le choix de cette méthode au CE1 s'est imposé dans le CP/CE1.

On est arrivé ainsi à la configuration suivante : deux CP « simples » et 1 CP / CE1 qui utilisaient la même méthode de lecture et deux autres CE1 qui au début de l'année travaillaient selon leurs propres méthodes de façon indépendante mais qui au fil de l'année ont voulu tester la méthode de lecture CE1. Ainsi les programmations et évaluations ont commencé à être uniformisées dans les CE1.

Il faut noter que cette année-là une inspection de cycle sur la lecture a été demandée par l'inspectrice de circonscription. Cet événement a mobilisé et soudé encore plus l'équipe en place. De plus, les collègues de CE1 ont adhéré au projet « chorale ». Il a été décidé d'intégrer les CE1 à l'atelier chant existant. Ce qui a nécessité la mise en place d'ateliers CE1+CLIS et d'ateliers CP sur les mêmes créneaux horaires.

Les CP avaient accès aux ateliers suivants : jeux de société (en partenariat avec la ludothèque municipale) ou technologie, arts plastiques, bibliothèque d'école et chant. Les CE1 et la CLIS avaient accès aux ateliers suivants : initiation à l'anglais, technologie ou ludothèque, informatique et chant. **Les activités ont été choisies en fonction des aptitudes et désirs personnels** des enseignantes. Chaque intervenant gérait seul son activité (programmation et contenu). Seul l'atelier chant regroupait des CP et des CE1/CLIS. L'activité supportait en effet un effectif d'environ trente élèves.

Cette organisation a permis de monter un **vrai projet « chorale » sur tout le cycle 2** et la CLIS, soit cent vingt enfants. Il a été instauré un regroupement hebdomadaire (le samedi matin). En fin d'année, un spectacle de cette chorale a été présenté aux parents à la salle des fêtes municipale.

Premiers constats

L'activité « chorale » mobilisait des compétences transversales telles que la concentration, l'attention, la persévérance, la réceptivité, la disponibilité, la patience, l'esprit de coopération et le respect.

Toutes ces exigences ont été respectées et atteintes par les élèves sans contrainte particulière quelles que soient les difficultés de chacun. Toutes les enseignantes ont constaté que ces compétences mises en jeu pendant l'activité avaient **un réel impact sur le quotidien de la classe**.

Effets inattendus quant à la perception des différents partenaires

Les enfants : premier effet, la connaissance de toutes les maîtresses qui se retrouvent du coup sur un pied d'égalité. Ainsi on note que chaque maîtresse est respectée comme si c'était la sienne. Les enfants sont de bonne volonté et marquent un effort constant face à la variété du travail demandé. Quelque soit l'activité ou la maîtresse, ils ont envie de faire plaisir.

Les parents : par le biais de leur enfant, ils connaissent toutes les maîtresses. De ce fait, ils dédramatisent en voyant leur enfant sortir de l'école avec une autre maîtresse, et un climat de confiance s'est instauré. Les parents envisagent maintenant les enseignants comme une équipe éducative (ils n'hésitent pas à s'adresser à l'un ou l'autre en cas de problème).

Les enseignants : Ouf !! Ces ateliers sont une bouffée d'air pur dans la routine quotidienne. Placés en fin de journée, ils permettent de finir la journée de bonne humeur : chacune peut enfin se faire plaisir dans l'activité qui lui plaît, et le changement d'élèves n'est pas négligeable. Ce dernier point entraîne du recul à la fois par rapport à la pratique de classe et aussi à l'idée que l'on se fait d'un élève de CP, de CE1 ou de CLIS. Cela a pour conséquence une régulation et une harmonisation naturelles des exigences et des contenus : il y a **un réel vécu d'école**.

Nous avons également pu constater une plus grande écoute entre nous, et naturellement nous avons adopté un langage commun et cohérent où l'enfant se retrouve et se repère quelque soit l'interlocuteur.

Conclusion

Les constats, les effets inattendus et la réflexion d'équipe menée autour de la lecture ont conduit les enseignantes à envisager une réorganisation des ateliers afin de :

- Créer des ateliers de cycle en brassant les élèves de CP, CE1 et CLIS.
- Mettre en place un nouveau découpage au niveau du cycle ayant pour objectif de développer ou de relancer la motivation dans l'apprentissage de la lecture.

Prolongements

Mise en place d'un nouvel atelier d'expression corporelle regroupant des CP et des CE1/CLIS (trente élèves).

Comme l'atelier chant, l'atelier danse **supportait et nécessitait** un effectif plus important pour favoriser l'émulation.

NOTRE PROJET EN 2004/2005

L'organisation pédagogique a été modifiée avec la création d'un CE1 / CE2 et l'arrivée de deux nouvelles enseignantes au CE1 (dont une en remplacement à l'année dès les premiers jours). Le travail de cycle s'est réellement mis en place car les deux nouvelles enseignantes ont souhaité « monter dans le train » en adoptant la même méthode de lecture.

Depuis il existe donc **une méthode de lecture commune à tout le cycle**. Le travail d'équipe permet d'établir des programmations, progressions, évaluations, activités de différenciation et remédiation communes. Les projets transversaux tels que les ateliers de décloisonnement peuvent ainsi s'appuyer sur des fondations communes à tout le cycle.

Avec l'expérience des années précédentes, ces ateliers ont pu être mis en place dès la rentrée. En concertation, l'équipe décide d'établir les programmations et les contenus de chaque atelier tout en respectant les goûts et les couleurs de chacun. Le travail d'équipe a dynamisé la motivation des enseignantes et permis un investissement de chacune dans un projet commun. Le débat a pu ainsi s'ouvrir vers une réflexion sur l'intégration de la lecture (motivation et remotivation) dans les ateliers existants. Toutefois, malgré la bonne volonté, la cohésion de l'équipe et toutes les réunions bénévoles, le temps de concertation manquait pour pouvoir affiner et finaliser le projet.

Par chance, l'inspection académique nous propose début octobre de concevoir un PNI (Projet National Innovant) nous permettant ainsi d'avoir **une journée dégagee par semaine** pendant huit semaines (classe prise en charge par des étudiants en dernière année d'IUFM), donc du **temps de concertation**. Seulement quatre membres de l'équipe sur sept ont pu s'inscrire. L'enseignante de CLIS et une Titulaire Mobile (en remplacement long) n'ont pu, comme pour toutes les formations continues proposées, intégrer officiellement ce projet. Toutefois, ces collègues ont voulu donner de leur temps personnel et l'inspection départementale a essayé tant que possible de soutenir le projet en libérant une des deux collègues trois demies journées.

Les concertations ainsi rendues possibles ont mis à jour de **nouvelles exigences** :

- ◆ Le contenu des ateliers doit s'inscrire dans un **objectif commun** : donner et maintenir la motivation dans l'apprentissage de la lecture.
- ◆ Les groupes doivent être constitués de **CP, de CE1 et de CLIS**.
- ◆ La répartition des élèves doit être faite par **groupes de besoin en lecture**.
- ◆ Le **RASED** doit être sollicité.
- ◆ Un **nouvel atelier** autour des bibliothèques (BCD et Bibliothèque municipale) doit être mis en place.
- ◆ Le choix d'**une thématique commune** « les chants du monde », s'impose pour soutenir la motivation en créant un fil conducteur dans tous les ateliers.
- ◆ Une **trace du travail effectué** dans tous les ateliers doit être présentée aux parents en fin d'année.

Les ateliers ont été mis en place dès janvier 2005.

Pourquoi motiver ou remotiver l'enfant au cours de son apprentissage de la lecture ?

Cette question s'est posée suite à plusieurs constats qui visaient à lister les principaux indices alarmants dans l'apprentissage de la lecture. Pourquoi très tôt (début, milieu de CP), des élèves se retrouvaient en difficulté pour apprendre à lire et pourquoi des élèves n'ayant rencontré aucune difficulté d'apprentissage dès le départ semblent à un moment donné ne plus progresser et peut-être même régresser ?

Ainsi l'analyse des évaluations initiales faites en début de CP et de CE1 sur le projet de lecteur de chaque élève ainsi que les évaluations nationales (niveau CE2) ont révélé que les difficultés liées à l'apprentissage de la lecture pouvaient avoir pour origine :

- ◆ Le sens de la lecture mal établi (*Non correspondance entre la chaîne orale et la chaîne écrite*)
 - ◆ Une dyslexie non diagnostiquée
 - ◆ Une mauvaise discrimination auditive
 - ◆ Une mauvaise discrimination visuelle
 - ◆ Des problèmes d'attention et de concentration en lien avec l'oral
 - ◆ Une faiblesse du lexique initial
 - ◆ Une mauvaise compréhension des consignes écrites
 - ◆ Une non connaissance du rôle de la lecture dans la vie quotidienne (*'Pourquoi lire ? Quoi lire ?*)
 - ◆ Une impression de toute puissance dès que le décodage est acquis (*Moi je sais tout lire !*)

Tous ces points sont apparus comme des freins et/ou des obstacles à l'apprentissage de la lecture sur le cycle 2. Des pistes de remédiations ont alors été établies ainsi que la manière dont elles seraient mises en place au sein du cycle de façon à amener les élèves à surmonter les difficultés rencontrées. Il semblait alors évident que la forme que prendraient ces activités, devait être radicalement différente de ce qui est proposé au sein de chaque classe de façon quotidienne. Ainsi sont nés des ateliers de cycles traversant des domaines aussi variés que : le chant, les arts plastiques, l'informatique, la bibliothèque, l'expression corporelle et la poésie et dont le seul et unique objectif était de garder ou de faire entrer les élèves dans la lecture.

Motiver

L'apprentissage de la lecture ce n'est pas seulement acquérir la connaissance du code qui permet le déchiffrage c'est surtout un long processus qui permet de passer d'une phase de décryptage laborieux pour certains, passionnant pour d'autres, à la découverte des plaisirs que peuvent procurer la lecture. C'est le passage difficile du déchiffrage à la compréhension de ce qu'on lit.

Plusieurs études ont mis en avant que l'enfant qui sait pourquoi il doit apprendre à lire et ce que c'est que lire a effectué la moitié du chemin : c'est ce qu'on appelle **le projet de lecteur**. Chaque enfant doit **concevoir son propre projet** et c'est exactement là qu'intervient la motivation. Cette motivation est très diverse, volatile même, elle peut évoluer, se transformer, voire changer complètement en cours d'apprentissage ; elle peut même disparaître. Elle naît dans la plupart des cas dans la tête des parents, l'enfant apprend pour contenter ses parents, devenir grand. Mais ce projet n'est que très rarement suffisant.

Le rôle de l'École est alors d'apporter d'autres sources de motivations plus individuelles. La lecture est un enrichissement personnel, elle permet de découvrir, apprendre, s'évader et se faire plaisir. Si l'enfant ne parvient pas à ce stade de compréhension (de ce que peut lui apporter la lecture) il a peu de chance de devenir lecteur. Il sera peut être un bon décodeur, mais il n'aura pas atteint son potentiel réel de lecture. Difficile d'aimer la lecture quand ce qu'on lit n'évoque rien d'autres qu'une suite de mots incompréhensibles.

Lors d'évaluations en début d'année aussi bien au CP qu'au CE1 il nous est apparu que pour beaucoup trop d'enfants ce projet de lecteur restait très flou, quant aux motivations révélées par les enfants ; trop souvent ils substituent leurs propres motivations à celles de leurs parents. Les enfants étaient détenteurs d'un projet qui ne leur appartenait pas et qu'ils avaient du mal à s'approprier. Les ateliers autour de la lecture ont été conçus pour que l'enfant puisse lui-même aller chercher et trouver ses motivations. Motivations contextuelles et artificielles au départ : « Je lis pour trouver une information qui me servira à... ». Mais c'est cette suite de sollicitations ponctuelles et répétées qui permet à l'enfant de constituer un lien réel entre ce qu'il acquiert petit à petit et ce qu'il va pouvoir faire de ses acquis. La construction de ce lien constitue le **coeur de la motivation future**.

Remotiver

Un constat s'établit dans nos pratiques de classe ; un enfant qui décide qu'il sait lire subit une baisse notable voir totale de motivation. Il s'agit pour nous d'être attentifs à cette démobilitation et de **proposer des situations suffisamment variées** pour relancer la machine. Permettre à l'enfant de maîtriser le décodage est une chose, conserver son envie de lire, préserver son intérêt, et l'amener à une compréhension de plus en plus fine des textes en est une autre. Démontrer à l'enfant que la lecture est comme un jeu de piste où on peut aller toujours un peu plus loin, découvrir des sens plus ou moins cachés, comme des trésors, qui établissent un lien complice entre le lecteur et l'auteur peuvent remotiver l'enfant.

***Effets inattendus quant au gain d'autonomie spatio-temporelle :
ou comment des enfants de 6 à 8 ans tirent le meilleur parti d'une mise en place d'ateliers et d'une organisation complexe.***

« Si vous passez par l'école un lundi ou un jeudi vers 15 heures, vous serez immanquablement surpris par cette effervescence et cette agitation qui gagnent les élèves ! Vous croiserez dans les couloirs des enfants, cartable sur le dos, partant dans tous les sens. Certains montent, d'autres descendent. D'autres encore vont dans une direction, et certains, enfin, vont à l'opposé. Cela ressemble un peu à une fourmilière ou à un hall de gare. Ils vont et viennent dans un bruyant tourbillon. Pourtant chacun semble connaître parfaitement sa destination particulière. A y regarder de plus près, les élèves déposent leur cartable à certains endroits prédéterminés avant de se diriger vers la cour de l'école pour la récréation. »

La mise en place d'ateliers dits de décloisonnement suppose une organisation réfléchie, rigoureuse et programmée. Les gestions de temps, de durée et de lieux doivent être réglées. Quelques incontournables : il faut accepter, en tant qu'enseignant, en tant qu'adulte, que les enfants ne fassent pas tous la même chose... ni en même temps, ni globalement sur le long terme. **Chaque élève a son parcours qui lui est propre et qui peut être très différent du voisin.** L'organisation doit être rigoureuse, mais des ajustements, au « pied levé » (en cas d'absence d'un intervenant, par exemple) doivent être possibles, donc pensés, envisagés à l'avance. En aucun cas nous ne devons être « prisonniers » de notre organisation. Chaque enfant doit pouvoir « passer » dans chaque atelier à tour de rôle. Le rythme est variable, selon les projets et besoins.

En 2003/2004, par exemple, chaque classe de CP et la classe de CP/CE1 avaient réparti les soixante élèves de CP en quatre groupes hétérogènes de quinze enfants dénommés par des couleurs : bleu, jaune, rouge et vert. Quatre groupes d'élèves, quatre ateliers au CP. La rotation des groupes se faisait à chaque séance. Un élève était donc passé une fois par tous les ateliers en deux semaines. Les adultes préparaient chaque séance et la répétaient quatre fois en deux semaines.

En 2004/2005, le rythme est différent. Nous avons senti le besoin, au sein de chaque atelier, de garder le même groupe d'élèves deux fois consécutivement. Avec le "mélange" des CP, des CE1 et de la CLIS au sein des groupes homogènes, nous avons établi huit groupes de quinze élèves -dénommés par des noms d'animaux de divers pays du monde – pour six ateliers. La rotation des ateliers se fait donc sur une plus longue durée. Il faut jusqu'à quatre semaines pour une rotation complète, à raison d'un atelier par semaine.

Pour les enseignants, il n'est plus question, cette fois, de répéter huit fois la même chose... Chaque groupe d'élèves a un travail qui lui est propre, il y a donc huit travaux menés de front dans chaque atelier, mais l'objectif reste commun à tous : « donner et maintenir la motivation dans l'apprentissage de la lecture au cycle 2 ». Il y a plusieurs routes pour parvenir à cet objectif, ces routes sont différentes selon les besoins spécifiques de l'élève. Pour l'enseignant, une trop grande répétition fatigue et devient stérile alors que la diversité est gage de motivation !

Un tableau à double entrée (voir annexe) synthétise la rotation des groupes dans chaque atelier, sur une période donnée. Pour chaque atelier est déterminée une salle (salle de classe ou autre). A notre grande surprise, nous avons très vite remarqué que la plupart des enfants, même en début de CP, anticipent nos directives quant à la destination de chaque groupe au moment des ateliers. Très vite, non seulement ils savent dans quel groupe ils se trouvent et avec qui, mais ils savent de quel groupe fait partie tel ou tel autre enfant. Alors que nous devons regarder le tableau de répartition pour répondre à la question d'un élève perdu : « Maîtresse, dans quel groupe je suis, déjà ? », plusieurs

élèves lui ont déjà répondu : « Tu es rouge, bien sûr ! ». Très vite, les enfants se repèrent dans la semaine. **Ils repèrent le rythme** « Lundi : atelier, mardi : non, mercredi : maison, jeudi : atelier, vendredi : non, samedi : chorale ou maison... », l'activité - ateliers devient synonyme du nom du jour et inversement, aidant l'enfant à se situer dans le temps. Très vite aussi, l'enfant lit le tableau à double entrée car il veut savoir ce qu'il fera la prochaine fois ou quand il fera telle ou telle activité plus particulièrement appréciée. Il y repère son propre chemin... et celui des autres !

L'enfant se repère aussi dans les bâtiments qui forment l'école puisque chaque atelier se déroule dans un lieu qui lui est propre. Il va même parfois plus loin dans le quartier, jusqu'à la bibliothèque municipale. **L'enfant prend pleinement possession des locaux** et son « territoire » s'agrandit. Nous pourrons, dans quelques temps, évaluer si la fréquentation de la bibliothèque municipale a augmenté en dehors des heures de classe.

Quelques anecdotes méritent d'être rapportées ici :

Une élève avait particulièrement apprécié l'atelier « arts plastiques » qu'elle avait découvert la semaine précédente. Elle avait décidé, coûte que coûte, d'y retourner... Elle s'était donc bien rangée, à la fin de la récréation, dans la file de cet atelier, avec un groupe dont elle ne faisait pas partie. Une fois dans la place, elle avait remarqué à son grand contentement que la maîtresse n'avait pas vu tout de suite la supercherie... et qu'il lui était impossible, pour raison de sécurité, de la laisser seule se diriger vers son atelier. La chose s'est reproduite, et dans les autres ateliers, lorsque l'adulte faisait l'appel, à la question « Marie est-elle malade ? » les enfants expliquaient calmement que non. Marie s'était encore trompée d'atelier, elle semblait avoir bien du mal à savoir où elle devait aller ; pourtant on lui avait bien expliqué, on lui avait demandé de nous suivre et vraiment, non, elle voulait aller en arts plastiques parce que c'était ça qu'elle voulait faire, ça lui plaisait beaucoup !

Dans l'atelier « lecture - écriture » qui a pour particularité de ne s'adresser qu'à quatre des huit groupes d'élèves. Un jour, dans une classe de CP, une « mini délégation » de trois élèves, un peu gênés mais décidés, a revendiqué :

*« Maîtresse, dit l'un des trois élèves en se mettant en avant, il faut que l'on parle ! Vous avez fait une erreur... » Il continue de plus belle son explication, en montrant du doigt le planning des ateliers. « Voilà, nous, les éléphants, les dragons et les girafes ne sommes **JAMAIS** allés avec toi dans les ateliers. » Il nous a fallu trouver de sacrés arguments pour leur réexpliquer que c'était normal... puisque c'était prévu ainsi au début, que tout le monde ne pouvait pas faire la même chose. Les coqs non plus, d'ailleurs, ne viennent pas dans cet atelier. Les coqs, eux, sont encore différents, il n'y a aucun CP qui soit coq. Nous les avons assuré qu'il serait tenu compte de leur requête.*

C'est bien là le genre de propos qui re-dynamise un enseignant, si besoin en était... Les enfants parlent entre eux de ce qu'ils font, de ce qu'ils apprécient. En avoir un écho aussi fort vaut toutes les vitamines C !

DESCRIPTIF DES ATELIERS

Atelier « CHANT-CHORALE »

Le projet de « Chorale » de cycle 2 repose sur l'organisation d'ateliers « chant » réguliers. En effet, les séquences hebdomadaires de répétition de tous les élèves du cycle (environ cent vingt enfants) ne sont envisageables sans l'organisation d'ateliers à effectif moindre (environ trente élèves) et de fréquence régulière.

Objectifs spécifiques à l'activité « chant » :

- Chanter dans un groupe.
- Maîtriser la hauteur de sa voix.
- Maîtriser les rythmes de chaque chant.
- Mobiliser les habitudes corporelles nécessaires au chant.
- Mémoriser un répertoire de chants divers.
- Connaître le code de la gestuelle du chef de chœur.
- S'écouter, écouter l'autre.
- Associer parfois l'expression corporelle au chant.

Objectifs transversaux :

- Accepter de nombreuses contraintes.
 - la position debout prolongée.
 - l'attention continue.
 - l'acceptation de l'erreur de l'autre.
 - le respect de l'autre.
 - l'anonymat dans le groupe.
 - l'aspect répétitif de l'activité.
 - la concentration liée à l'écoute.
- Développer ses compétences sans validation systématique et individuelle de l'adulte.
- Faire partie d'un projet commun de grande envergure (spectacle de fin d'année).

Activités d'une séquence d'atelier :

(On ne pratique pas systématiquement toutes les activités ci-dessous à chaque fois.)

L'organisation de chaque séquence dépend des besoins du groupe.

- Regroupement assis avec présentation de la séance, passage en revue des différents moments et reprise des paroles difficiles.
- Mise en position debout.
 - mise en place selon la taille.
 - échauffement, étirement : le cou, les épaules, les mâchoires.
 - exercices de respiration.
 - position correcte pour le chant : les pieds, les bras le long du corps ; le regard vers le chef de chœur.
- Jeux de voix du type « vocalises ».
 - tenir une voyelle : varier la hauteur, varier l'intensité, moduler, reproduire une séquence rythmée.
 - jeu du prénom : reproduire une mélodie sur son propre prénom, créer une mélodie, reproduire celle de l'autre.
- Jeux de voix simples sur une pulsation marquée.
- Prestation en canon de ces jeux simples.
- Apprentissage d'un nouveau chant : écoute, découverte et explicitation du vocabulaire pour la compréhension, décodage de la structure vocale et musicale du chant, entraînement par répétitions successives.

- Reprise des chants déjà connus : reprise des passages techniques difficiles.
- Prestation liée du répertoire de chants connus.

Conclusion – évaluation :

Le projet « chorale » présente des intérêts qui dépassent largement ceux déjà connus de la pratique du chant.

- Les enfants sont, de façon quasi-unanime, très motivés par cette activité. Même ceux qui le sont moins, montrent une évolution positive de leur attitude. Il arrive qu'au début, un enfant ne chante pas du tout dans le groupe. L'inertie provoquée par le groupe important de cent vingt élèves peut permettre à cet enfant de « se faire oublier ». Mais plus tard, cette même inertie l'encourage à adhérer au projet commun pour ne plus être en marge du groupe.
- La diversité des chants choisis permet à chacun de s'investir dans celui qui lui plaît le plus.
- De nombreuses compétences transversales sont développées : patience, persévérance, attention, respect... Les répercussions sont évidentes dans le quotidien de chaque classe.
- Chaque séquence de regroupement du samedi est perçue comme une évaluation ponctuelle. La régularité de ces séquences permet la mise en place d'un professionnalisme certain des élèves. L'évaluation finale (le spectacle proposé aux familles) motive tout au long de l'année.
- Les relations entre les enseignantes doivent être privilégiées. En effet, si l'une d'entre elles tient le rôle de chef de chœur, les autres doivent « s'éclipser » au moment des répétitions. Par contre leur rôle est primordial dans la tenue du groupe à l'arrière de la

mise en avant, ils prennent confiance en eux. Ils savent que ces moments sont rares et privilégiés, chacun donne le meilleur de lui-même. Pour le maître E, le travail spécifique était cependant difficile à mener. Les différences entre un élève de CP et un de CE1 ou de CLIS étaient trop importantes. Nous avons donc décidé de partager les groupes en deux sous-groupes en respectant le niveau de classe de chacun. Pour ma part, il me semble que l'échange était plus riche entre les élèves de classes différentes. Nous reparlerons probablement de cet élément l'an prochain.

Activités :

Le travail fait en atelier cette année a été très varié. En début d'année, j'ai axé le travail essentiellement autour des livres et de la diversité de l'écrit. J'ai proposé aux enfants de feuilleter quelques livres que j'avais choisis :

Contes, albums, documentaires (en lien avec le pays, thème du groupe), en essayant de dire ce qu'ils avaient de différent. L'échange était bien sûr oral et permettait à chacun de s'exprimer sur la lecture, son intérêt, sa fonctionnalité. On a explicité aussi le vocabulaire spécifique des livres : première de couverture, titre, auteur, ... à travers la construction de puzzles - jeux pour la BCD de l'école utilisables par les autres enfants.

Un livre particulier regroupait des recettes de cuisine du monde entier. Chaque "pays" avait sa page spécifique. Au delà du discours sur les différences, sur la nourriture, sur la recette de cuisine, chaque page du livre se terminait par un proverbe local. C'est le proverbe qui était le point de départ d'un travail d'écriture. Les enfants ont essayé de transformer, d'inventer d'autres proverbes, après avoir compris le sens du proverbe d'origine. Résultats étonnants, surprenants parfois.

L'écriture s'est poursuivie autour des lettres (abécédaires), des mots, des poèmes. Une lecture par l'adulte était souvent au départ d'une nouvelle incitation à l'imaginaire. A d'autres moments, on partait d'une liste de mots donnés par les enfants (mots qui riment, mots associés à leur "pays",...). Selon le cas, l'enfant était libre de créer seul, à deux ou en groupe, d'écrire seul ou de dicter à l'adulte. L'important était que l'enfant aille à son rythme, et surtout ne soit pas "coincé" devant une feuille blanche. Ils ont été surpris eux-mêmes de voir qu'ils savaient écrire, on a cherché ensemble comment écrire tel ou tel mot. Parfois c'était facile, ils pouvaient se servir d'un mot sur un affichage ou dans les cahiers de la classe, ils découvraient aussi comment écrire son après son, la maîtresse pouvait ensuite aider à corriger « Ah ! Ces mots où on a des lettres qu'on n'entend pas, ces mots où le son « f » s'écrit « ph »,... ». Et puis surtout, à travers la poésie, on a le droit d'écrire des choses rigolotes, des choses « qui n'existent pas pour de vrai ! ».

Souvent, je reprends les écrits des enfants et les retranscris à l'aide d'un traitement de texte. La fois suivante, je propose aux enfants de lire leur production et de l'illustrer. J'aurais facilement envisagé un recueil de ces textes illustrés mais invariablement les enfants me demandent de garder leur création pour la maison ! Certains écrits ont été réutilisés en atelier « arts plastiques » pour les productions collectives de cet atelier.

J'ai proposé aussi quelques activités en autonomie. J'ai été interpellée par un article de magazine qui expliquait que manipuler des lettres, les toucher avec ses doigts permet de mieux lire et de mieux écrire. J'ai donc investi en lettres magnétiques, laissées à disposition des enfants pour créer des mots, les faire lire aux autres, de façon très ludique. Ce tableau et ces lettres sont en permanence dans ma classe et les enfants les demandent souvent. Je veux me donner du temps pour trouver d'autres lettres manipulables (en bois, en tissus,...) et les laisser à disposition. « Autour de la lettre », je propose aussi d'inventer des façons originales d'écrire les lettres, à la manière des abécédaires. Cette activité mérite pour l'avenir d'être plus structurée afin d'arriver à réaliser des abécédaires originaux et affichables. D'autres pistes sont à envisager. Les premiers essais me confortent dans l'idée que c'est par l'écriture que l'on peut être motivé à la lecture !

Atelier « BCD » (bibliothèque centre documentaire)

Contexte :

Pour amener l'enfant à devenir lecteur, la BCD de l'école et la bibliothèque du village sont des endroits incontournables. Chaque semaine, sur un créneau horaire fixe, l'enseignante propose et organise tant bien que mal, des emprunts de livres à la BCD de l'école. L'enfant obéit à sa maîtresse et par l'intermédiaire d'une maman ou d'une éducatrice emprunte un livre. Mais lorsque arrivent les vacances, les livres doivent être rendus. Qu'est-ce que cela signifie pour l'enfant ? Lire, c'est quelque chose qui se fait à l'école et seulement quand il y a école. « Zut, il faut que j'attende la rentrée pour avoir un autre livre ! », « Ce livre que j'ai depuis deux semaines, car l'éducatrice était absente, je l'ai déjà lu et relu... » C'est comme si « vacances » signifiait ne plus lire. Et nombreux sont ceux qui passent deux mois sans avoir lu ! Ceci va à l'encontre du projet de lecteur et du plaisir de lire.

Ainsi l'idée du partenariat avec la bibliothèque municipale est un prolongement naturel et complémentaire de la BCD de l'école... Maintenant que l'enfant sait où est la bibliothèque municipale de son village et comment elle fonctionne, il peut y aller librement au moment où il le souhaite, avec la personne de son choix et emprunter des ouvrages. Et c'est là que naît le **plaisir de lire**.

Grandir, c'est avoir des droits, pouvoir faire des choix et dépasser les frontières école-maison.

Quelques objectifs de base :

- Identifier les différents types d'écrits (albums, BD, documentaires, romans...).
- Lire et utiliser des documentaires.
- Savoir chercher des informations dans un documentaire.
- Être capable de se servir des instruments de repérage tel que 1^{ère} et 4^{ème} de couverture, table des matières, index...

Plus spécifiquement à la bibliothèque municipale :

- Fréquenter la bibliothèque de sa propre initiative.
- Emprunter des ouvrages diversifiés.
- Prendre soin des livres.
- Replacer à l'endroit convenable un livre emprunté.
- Aider un camarade à trouver un livre qui l'intéresse.

Activités :

- Tri de livres.
- Recherche d'informations sur les différents pays du monde choisis (habitat, peuple, vêtement, animaux, cuisine et culture, peintures, architecture) qui serviront aux ateliers d'arts plastiques.
- Divers jeux de lecture :
 - retrouver la page perdue d'un livre.
 - associer la première de couverture à la quatrième de couverture.
 - prendre des indices du type auteur, illustrateur.
 - associer le début d'un texte au livre correspondant.
- Visite à la bibliothèque municipale du village où un partenariat est établi.

Au cours de cette visite, la responsable Mme Fontaine et l'enseignante expliquent et montrent :

- les différents lieux de la bibliothèque (adultes – enfants).
- les espaces romans, documentaires, encyclopédies, BD, albums, livres de recette, recueils de poésies, livres de bricolage...
- comment utiliser et emprunter des livres (gratuité du prêt).
- l'exposition momentanée.

Conclusion – évaluation :

- Certains élèves sont capables de trouver des informations dans les documentaires, d'autres savent même utiliser la table des matières.
- Certains enfants (un grand nombre) ont découvert pour la première fois la bibliothèque du village.
- Motivation importante non seulement des enfants mais aussi de l'enseignante et de l'aide éducatrice surtout à la bibliothèque municipale où nous sommes très bien accueillis.
- Les enfants ont envie de s'inscrire à la bibliothèque du village et motivent leurs parents dans ce sens.
- Les enfants discutent des livres qu'ils ont déjà lus ou empruntés. Certains ont échangé leurs points de vue divergents.

Points négatifs :

Seuls les CE1 avaient accès à la visite de la bibliothèque municipale. Le changement et donc la prise en charge des CP est prévue l'an prochain.

Atelier « TICE »

Cet atelier a été conçu pour permettre à l'enfant de découvrir l'informatique et son utilisation afin d'améliorer ses compétences scolaires et transversales. Cet atelier place l'enfant en situation de recherche, d'apprentissage, de lecture et d'écriture.

Quelques objectifs de base :

- Utiliser un ordinateur de manière autonome.
- Allumer et éteindre correctement l'ordinateur.
- Ouvrir un programme par un raccourci du bureau.
- Utiliser la souris.
- Utiliser les touches du clavier.
- Utiliser l'ascenseur pour naviguer sur l'écran.
- Trouver des informations sur un thème donné, dans un site donné.
- Utiliser un lien hypertexte.

Compétences transversales sollicitées :

- Ecouter, comprendre les consignes et les appliquer dans l'ordre donné.
- Lire ce qui est inscrit sur l'écran avant d'agir avec la souris et le clavier.
- Montrer de la patience et de la persévérance.

Activités :

- Se présenter, écrire son nom, son prénom, son âge, son adresse, sa classe...
- Insérer sa photo.
- Utiliser les possibilités du traitement de texte (police, couleur...).
- Naviguer à l'intérieur d'un site choisi et trouver des informations en relation avec le thème étudié.
- Puzzles d'animaux et de curiosités (monument, drapeau, site géographique) du thème étudié.

Conclusion évaluation :

- Grande motivation de tous les groupes.

- Certains amènent des infos complémentaires pour se présenter, modifient leur âge car ils avaient eu leur anniversaire entre 2 séances ou apportent des documents sur le thème étudié lors des séances suivantes.
- Certains élèves sont capables de retrouver des informations sur un site donné et de montrer comment à leurs camarades.
- Tous les groupes réussissent à manipuler la souris.
- Manque de temps pour approfondir l'utilisation du clavier et du traitement de texte (deux groupes seulement ont réussi à changer les couleurs de police avec l'aide des élèves de CLIS).

Atelier « ARTS PLASTIQUES »

Contexte de mise en place :

Pourquoi des arts plastiques dans des activités autour de la lecture ?

Indéniablement l'écriture (donc la lecture) et le dessin ont toujours été intimement liés depuis les tablettes égyptiennes en passant par les incunables jusqu'aux manuels scolaires. L'acte d'écrire est complété par la reproduction de ce qui est transcrit et le lecteur est soutenu dans sa lecture par ces représentations, aidé et parfois même amené à aller plus loin dans sa réflexion sur le texte.

Notre idée initiale de laisser une trace, mémoire de nos ateliers, que l'enfant pourrait consulter plus tard nous a laissé imaginer la conception d'un livre individuel où chaque élève archiverait ses différents travaux.

Je suis partie de constats préalables et plus spécifiques aux arts plastiques.

Trop souvent :

- Les enfants ne travaillent que sur des formats petits préexistants type A4.
- Ils n'utilisent pratiquement que les crayons de couleurs, les feutres et la gouache.
- Ils ne voient à l'école primaire que les mêmes artistes occidentaux.
- On constate une grande pauvreté du champ culturel.
- Ils ne réalisent que trop peu d'œuvres collectives.

Le livre avait certes un côté pratique indéniable ; l'enfant pouvait le promener d'atelier en atelier l'enrichissant de séance en séance, mais il me contraignait à utiliser une fois de plus un format « scolaire » et des techniques basiques. Moi je voulais « grand », à la fois collectif et individuel et utiliser des techniques différentes.

C'est ainsi que j'en suis arrivée à imaginer, en m'inspirant de tableaux d'Alechinsky, une oeuvre commune par groupe ayant pour thème un pays ou une de ses caractéristiques picturales (couleurs, formes, techniques). Chaque panneau a au centre comme support une carte géographique du pays étudié sur laquelle les enfants réalisent une oeuvre collective, et tout autour se déclinent les oeuvres individuelles.

Liens avec les autres ateliers :

La réalisation de ces panneaux requiert une connaissance préalable de chaque pays puisque les enfants vont dégager une ou plusieurs caractéristiques comme point de départ pour leurs travaux. Un lien évident et direct s'établit alors avec l'atelier BCD : chaque groupe devra passer dans cet atelier afin de récolter suffisamment d'informations pouvant être réinvesties dans l'élaboration de son panneau. Le problème du premier groupe à passer dans mon atelier a été résolu par un travail sur les représentations mentales sur Paris.

Dans des cas plus particuliers, certains groupes ont travaillé en liaison avec l'atelier d'expression corporelle lorsqu'il y avait une mise en espace du corps humain. Exemple, le traçage du dieu Shiva pour l'atelier de l'Inde, les enfants ont d'abord travaillé les positions des bras dans cet atelier, pour ensuite être tracé au sol dans mon propre atelier. D'autres groupes ont réinvesti le travail effectué dans l'atelier écriture dans la réalisation de leurs panneaux.

Le lien s'établit de fait avec l'atelier chant puisque les thématiques choisies dépendent des chants appris. Certains thèmes sont même directement réinvestis comme les chevaux pour le chant « Quatre chevaux ».

Objectifs généraux :

Il n'est pas possible de lister tous les objectifs spécifiques à chaque technique utilisée, je vais donc rester dans les objectifs généraux à mon domaine.

- Regarder.
- S'ouvrir sur le monde pictural et ses différences.
- Exprimer ses impressions en allant au delà de « j'aime, j'aime pas ».
- Exploiter des renseignements sur le mode de vie, l'environnement pour expliciter une technique picturale ou un thème pictural donné.
- Utiliser des outils, des matières, des supports différents en fonction de l'effet voulu.
- Evaluer son travail et le travail des autres, en tirer les conclusions qui s'imposent.
- Réinvestir ses conclusions.
- S'approprier un espace graphique donné.
- Accepter de ne pas tout faire, collaborer, s'entraider.

Constats et conclusion :

L'atelier d'arts plastiques est souvent vécu comme une récréation intellectuelle, ce n'est pas du travail. Il a fallu recadrer les objectifs et insister sur le but de notre travail : une exposition. Une fois cela bien explicité j'ai noté une grande mobilisation des enfants, un fort investissement et cela pas toujours de la part des enfants que l'on dit les meilleurs. A remarquer que dès l'école primaire pour certains enfants ce domaine ne mérite pas qu'on lui accorde trop d'attentions.

Un bon réinvestissement des connaissances acquises en BCD et dans les autres ateliers a permis de dégager rapidement les éléments utilisables dans nos travaux. Par contre souvent j'ai amené des supports graphiques autres pour parvenir aux préalables requis. Cette séquence prend du temps qu'elle a soustrait à celles consacrées à la réalisation pure. Il faudra y penser si cet atelier est reconduit.

Dans le cas de cette reconduction plusieurs remarques :

Des échecs quant à l'utilisation de certaines techniques (erreurs d'appréciations, choix des techniques décevants ou non appropriés) me conduisent à penser que la personne menant ce type d'atelier doit maîtriser parfaitement ce domaine d'actions pour pouvoir exploiter ces échecs et rebondir sur autre chose.

Cet atelier doit être encadré par deux personnes au moins, quinze enfants à gérer c'est trop pour être réellement efficace et réagir de suite ; une organisation en deux demi groupes réalisant deux activités différentes me paraît adéquate à ce type de situation. D'autre part il est impossible de travailler à 15 sur l'œuvre collective, 3 à 4 est un maximum.

Le nombre de 4 séquences par groupe me paraît de toute façon insuffisant mais en démarrant plus tôt dans l'année on peut espérer 2 séquences de plus.

Cet atelier demande un grand investissement personnel (travail de préparation et de finalisation des différents panneaux), une grande faculté d'adaptation, beaucoup de passion et un lieu spécifique à ce type d'activité suffisamment spacieux

Atelier « EXPRESSION CORPORELLE »

Cette activité permet de découvrir la potentialité de son capital corporel et de l'exploiter pour prendre conscience de ses compétences scolaires et transversales. On peut utiliser ce mode d'expression pour placer l'enfant en situation de découverte, d'apprentissage et de lecture du monde gestuel.

Quelques objectifs de base :

- Connaître les différentes parties du corps.
- Les nommer.
- Connaître la fonctionnalité de chacune.
- Etre en harmonie avec son corps.
- Utiliser à bon escient le potentiel du corps en vue de l'optimiser.
- Reproduire un mouvement montré.
- S'inscrire dans une chorégraphie.
- Se produire devant un public.
- Adapter son vocabulaire à l'activité.
- Oraliser et expliciter une chorégraphie.

Compétences transversales sollicitées :

- Maîtriser ses craintes (oser faire, oser être, oser dire).
- Ecouter, comprendre les consignes et les appliquer dans l'ordre donné.
- Mémoriser et reproduire une production en respectant des contraintes d'espace-temps.
- Mener à terme une production.
- Etre persévérant, patient, indulgent.

Organisation et déroulement des séances :

Une telle activité nécessite pour la dynamique un groupe d'enfants assez conséquent afin de favoriser les échanges verbaux ou gestuels. Cela permet également aux plus timides de se fondre dans la masse (au moins les premières séances) pour prendre confiance en soi de façon progressive. Un ensemble d'élèves composé de deux groupes de quinze enfants participent à chaque séance. Chacun des groupes a un thème différent qu'il étudie également dans les autres ateliers du cycle avec pour évaluation finale la présentation des chorégraphies au spectacle de fin d'année.

Les premières séances sont collectives (les deux groupes participent de façon simultanée). A partir d'un thème, les enfants doivent choisir une musique parmi un éventail proposé par l'enseignante. Tous les enfants doivent se déplacer afin d'arriver progressivement à l'établissement d'une chorégraphie.

Dès que la chorégraphie de chaque groupe est établie, il faut entrer dans la phase d'appropriation. Ainsi pendant qu'un groupe danse, le second est observateur actif (repérage des erreurs, des manques de synchronisation...). Cette dernière organisation prépare la mise en condition du spectacle final. Sur un créneau d'une heure plusieurs rotations peuvent avoir lieu sur les deux groupes.

Les chorégraphies montées n'excèdent pas 5 minutes.

Activités :

- Echauffer et préparer son corps à la danse. (massage, étirements, petits jeux de déplacement...).
- Adapter son déplacement ou geste à un espace donné.
- Adapter son déplacement ou geste à une notion ou un mot (la Chine, le froid...).
- Créer un déplacement en lien avec une musique spécifique et ce qu'elle évoque.
- A partir des mouvements inventés, créer un enchaînement pertinent. (calé avec la musique et le thème).
- D'un enchaînement, monter une chorégraphie.

- Verbaliser les mouvements et leurs enchaînements.
- Répéter sa chorégraphie avec et sans musique pour asseoir la chronologie des mouvements.
- S'approprier la chorégraphie par des séances de répétitions successives et multiples.

Conclusion et évaluation :

- Bonne motivation et participation physique de tous les groupes.
- Aucun élève n'a refusé l'activité, les garçons se sont même montrés très actifs et motivés dans une activité plutôt réservée aux filles.
- Des enfants plutôt introvertis se sont révélés être très dynamiques et plus confiants, de même des enfants plutôt remuants ont, pour certains, été attentifs et sérieux.
- Les enfants ont ainsi pu prendre conscience qu'ils étaient capables de persévérance, de rigueur, de réussir des « exploits » qu'ils n'auraient même pas soupçonnés.
- Un esprit d'équipe s'est vraiment formé au sein de chaque groupe (certains aident leurs copains à se placer, à travailler un mouvement...).
- Ces réussites obtenues en atelier ont ainsi pu être exploitées en classe par analogies orales. « Souviens-toi en atelier, tu as recommencé jusqu'à ce que tu y arrives, tu as su lire un enchaînement et le reproduire donc tu vas sûrement pouvoir le faire ailleurs... ».
- Chaque groupe a ainsi eu une chorégraphie adaptée à un thème qui a été présentée aux parents au spectacle de la fête de l'école.
- Des problèmes liés aux absences des enfants ont cependant été parfois difficiles à gérer notamment lors de l'apprentissage et de la mise en place des chorégraphies.
- Le manque de temps pour approfondir et maîtriser de façon certaine les chorégraphies le jour du spectacle s'est fait ressentir la quinzaine précédent le spectacle, obligeant l'équipe à placer des séances de répétitions hors des créneaux habituels.
- La nature de l'activité ne permet pas à une tierce personne de prendre en charge les groupes en cas d'absence de l'enseignante.

ANNEXE : ORGANISATION DES ATELIERS.

	MMES BRAVERMAN ET BAECHLER	MME NICOLLE	MME LECAQUE	MMES JESSEL ET SUISINI	MME REINBERGER	MME DASSE
	RASED	ARTS PLAST.	TICE	BCD	EXP. CORP.	CHANT
14/ 3	LAMAS	COQS	CHEVAUX	BISONS	GIRAFES+DRAGONS	COLIBRIS+ELEPHANTS
17/ 3	LAMAS	COQS	CHEVAUX	BISONS	GIRAFES+DRAGONS	COLIBRIS+ELEPHANTS
21/ 3	COLIBRIS	BISONS	GIRAFES	LAMAS	ELEPHANTS+CHEVAUX	DRAGONS+COQS
24/ 3	COLIBRIS	BISONS	GIRAFES	LAMAS	ELEPHANTS+CHEVAUX	DRAGONS+COQS
31/ 3	CHEVAUX	LAMAS	ELEPHANT S	COLIBRIS	COQS+DRAGONS	BISONS+GIRAFES
2/5	CHEVAUX	LAMAS	ELEPHANT S	COLIBRIS	COQS+DRAGONS	BISONS+GIRAFES
4/4	BISONS	COLIBRIS	DRAGONS	CHEVAUX	GIRAFES+ELEPHANTS	LAMAS+COQS
7/4	BISONS	COLIBRIS	DRAGONS	CHEVAUX	GIRAFES+ELEPHANTS	LAMAS+COQS
11/ 4	BISONS	CHEVAUX	COQS	GIRAFES	LAMAS +DRAGONS	ELEPHANTS+ COLIBRIS
14/ 4	BISONS	CHEVAUX	COQS	GIRAFES	LAMAS +DRAGONS	ELEPHANTS+ COLIBRIS
9/5	LAMAS	GIRAFES	BISONS	ELEPHANT S	CHEVAUX+COLIBRIS	DRAGONS+COQS
12/ 5	LAMAS	GIRAFES	BISONS	ELEPHANT S	CHEVAUX+COLIBRIS	DRAGONS+COQS
16/ 5	PAS D'ATELIERS					

19/5	CHEVAUX	GIRAFES	COLIBRIS	DRAGONS	LAMAS+BISONS	ELEPHANTS+COQS
23/5	COLIBRIS	ELEPHANTS		DRAGONS	GIRAFES +COQS + LAMAS	CHEVAUX+ BISONS
30/5	COQS	ELEPHANTS	LAMAS	GIRAFES	DRAGONS+COLIBRIS	CHEVAUX+ BISONS
6/6	CHEVAUX	DRAGONS	COLIBRIS	COQS	LAMAS+BISONS	ELEPHANTS+GIRAFES
9/6	GIRAFES	DRAGONS	COLIBRIS	COQS	CHEVAUX+ELEPHANTS	BISONS+LAMAS
13/6	ELEPHANTS	BISONS	LAMAS	COLIBRIS	DRAGONS+ GIRAFES	COQS+CHEVAUX
16/6	DRAGONS	ELEPHANTS	COQS	BISONS	CHEVAUX+LAMAS	COLIBRIS+GIRAFES